

L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE CHEZ LES ENFANTS CANADIENS



En contexte canadien, l'insécurité alimentaire se définit comme « l'accès limité à des ressources alimentaires dû à des contraintes financières ». Chez les enfants, elle découle de l'incapacité des parents à rendre la nourriture disponible. Pour la contrer, des programmes d'aide provinciaux et nationaux sont développés et offrent un soutien financier aux familles. Malgré tout, l'insécurité alimentaire continue d'augmenter de 2,2 % au Canada, entre 2018 et 2020. Puisque l'aide au revenu ne parvient pas, à elle seule, à l'enrayer, il importe de considérer les facteurs sociaux qui agissent négativement sur la sécurité alimentaire des familles.

FACTEURS LIÉS À L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE

LE REVENU

Les enfants vivant dans un ménage à faible revenu sont plus à risque de souffrir d'insécurité alimentaire. Ils et elles ont accès à une offre alimentaire plus limitée et peuvent être contraint·e·s de se nourrir avec des denrées de moindre qualité. Un revenu plus élevé permet aux parents d'offrir des aliments plus variés et plus nutritifs.

LE NOMBRE DE MEMBRES DANS LA FAMILLE

Dans les familles nombreuses, les dépenses en alimentation sont plus élevées et les ressources alimentaires peuvent être plus limitées. Surtout lorsqu'il y a plusieurs enfants et/ou personnes âgées vivant sous le même toit, et que la charge financière repose sur les épaules de peu d'individus en mesure de travailler.



LE SENTIMENT D'APPARTENANCE

Un fort sentiment d'appartenance à la communauté a un effet protecteur : en cas de besoin, les membres peuvent se soutenir par le partage de certaines ressources financières ou alimentaires. Un faible sentiment d'appartenance peut aussi avoir des effets sur le bien-être affectif des enfants et les conduire à faire une mauvaise utilisation de la nourriture malgré sa disponibilité.



LE STATUT DE MINORITÉ VISIBLE

Les enfants qui grandissent dans des foyers catégorisés en tant que minorités visibles sont plus susceptibles d'être touchés par l'insécurité alimentaire. Une explication possible ? Au Canada, les personnes désignées comme minorités visibles ont, pour la plupart, des revenus moins élevés. Elles sont aussi souvent victimes de discrimination, ce qui peut compliquer le recours aux programmes d'aide et entraver l'accès à certaines ressources comme les banques alimentaires.

RÉF.



Les données présentes dans cette infographie sont tirées de l'article de Moses Mosonsieryi Kansanga, « 'Hunger in early Life' : exploring the prevalence and correlates of child food insecurity in Canada », publié en 2022 dans *Agriculture & Food Security*, Vol. 11, p. 1-11.

1 sur 7

Canadien·ne vivait dans un ménage en situation d'insécurité alimentaire en 2020.

15,6 %

des ménages avec enfant(s) de moins de 18 ans sont touchés par l'insécurité alimentaire.



C'est 1 enfant sur 6 qui souffre d'insécurité alimentaire au Canada.

LE NOMBRE DE PARENTS

À deux parents, il est plus facile d'assurer les tâches liées à l'alimentation (épicerie, préparation des repas, etc.) et de s'assurer que l'enfant mange régulièrement. Dans certains cas, les enfants qui grandissent avec un seul parent - surtout lors d'un divorce ou d'un décès - peuvent souffrir d'un manque de soutien émotionnel et psychologique nécessaire à la création de saines habitudes alimentaires.

L'ÉTAT DE SANTÉ PHYSIQUE ET MENTAL

Les problèmes de santé peuvent limiter la capacité des parents à accéder à de la nourriture en les empêchant de faire l'épicerie ou de préparer les repas. Ils peuvent aussi limiter la capacité à travailler et ainsi affecter leur pouvoir d'achat. Un cercle vicieux peut s'enclencher, dans lequel l'insécurité alimentaire aggrave à son tour l'état de santé.



VIVRE AU QUÉBEC

Est-ce que le fait d'habiter au Québec, en Ontario, au Nouveau-Brunswick, en Alberta, en Saskatchewan ou en Nouvelle-Écosse peut influencer le risque d'insécurité liée à l'alimentation ? Oui ! En raison des programmes et politiques provinciales (garderies subventionnées, plus long congé parental payé que dans les autres provinces, stratégie nationale contre la pauvreté et l'exclusion), les familles québécoises semblent recevoir davantage de soutien pour lutter contre l'insécurité alimentaire.



Observatoire des réalités familiales du Québec